

LETTRE I.

SOMMAIRE. Nouvelle de la réception d'Euler à l'Académie et invitation de se rendre à St.-Petersbourg.

Sans date, mais à en juger par le contenu:
St.-Petersbourg. 1726.

Monsieur,

Il y a quelques mois que je vous écrivis par ordre de notre Président, M. Blumentrost et que je vous invitai en son nom de venir prendre la place d'Elève dans notre Académie avec 200 roubles de pension; je savois fort bien que ce salaire étoit au-dessous de votre mérite, et quoique vous ayez agréé vous même les conditions, je n'ai pourtant pas manqué d'observer vos intérêts, et j'ai été assez heureux pour le faire avec quelque succès. Vous en jugerez vous même, Monsieur, par la lettre que M. Blumentrost m'a fait l'honneur de m'écrire et que je vous envoie en original*). Vous

*) Elle ne s'est pas trouvée

êtes attendu avec grande impatience; venez donc au plus vite et s'il est possible, partez encore cet hiver: Mais si la saison vous effraye, je vous conseille de profiter du peu de tems qui vous reste pour vous exercer en anatomie et pour lire les livres qui ont traité sur la physiologie, fondée sur les principes de géométrie, tels que sont Bellini, Borelli, Pitcairne etc. En attendant ne manquez pas d'envoyer à l'Académie au plus tôt quelque pièce de votre façon, et faites lui voir par là que, quelque bien que j'aye dit vous, je n'en ai pas encore assez dit, car je prétends avoir rendu un service beaucoup plus considérable à notre Académie qu'à vous. Je n'y aurais pourtant jamais réussi sans les belles qualités de notre digne Président qui est pénétrant, généreux, qui ne se laisse point éblouir par un faux clinquant, qui reconnoit facilement le mérite et qui ne manque jamais de le récompenser. Quelle consolation d'avoir un tel Protecteur!

Je suis, Monsieur, très parfaitement, votre etc.

Bernoulli.

